



HAL
open science

Regard géographique sur les dimensions spatiales de l'altermondialisation halieutique

Julien Noel

► **To cite this version:**

Julien Noel. Regard géographique sur les dimensions spatiales de l'altermondialisation halieutique .
Norois, 2009, vol.2 (211), pp. 7-21. hal-01654368

HAL Id: hal-01654368

<https://hal.science/hal-01654368>

Submitted on 3 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SOMMAIRE

- Julien NOËL : Regard géographique sur les dimensions spatiales de l'altermondialisation halieutique
 - Laurent TOUCHART, Yann CLAVE : La répartition des populations piscicoles en Creuse (Limousin), l'apport géographique des pêches électriques en tête de bassin
 - Stéphane GHIOTTI, Anne RIVIÈRE-HONEGGER : Eaux sous « pressions » et développement des territoires périurbains en Méditerranée occidentale (Languedoc-Roussillon). La vigne, le *Sphaeromide raymondi* et les piscines
 - Pascal CHEVALIER : Héritages, transformations des structures agraires et dynamique du tourisme rural en République Tchèque
-
- Jean SOUMAGNE :
Note – Sur l'histoire de *Norois* (1954-2008), revue géographique de l'Ouest et des pays de l'Atlantique Nord

Compte rendu bibliographique

CONTENTS

- Julien NOËL: *Geographical glance on fishing other-globalisation spatial dimensions*
 - Laurent TOUCHART, Yann CLAVE: *Distribution of fish populations in the western part of the French Central Massif. The geographical contribution of electrofishing in headwater catchments*
 - Stéphane GHIOTTI, Anne RIVIÈRE-HONEGGER: *Water under "pressure" and developing outer-urban territories in the mediterranean Region. Vines, Sphaeromide raymondi and swimming pools*
 - Pascal CHEVALIER: *Inheritances, changes in agrarian structures and rural tourism dynamics in Czech Republic*
-
- Jean SOUMAGNE:
Note – About the history of Norois (1954-2008), geographical journal of Western and North Atlantic Countries

Bibliographical report

En couverture : Senne de plage pour scène de pêche à Toamasina, côte est de Madagascar (cl. Julien Noël – avril 2008)

NOROIS EST LA REVUE DES DÉPARTEMENTS DE GÉOGRAPHIE DES UNIVERSITÉS DE :
ANGERS, BREST, CAEN, LA ROCHELLE, LE MANS, LIMOGES,
NANTES, POITIERS, RENNES 2 ET TOURS



Prix : 12 €

ISBN : 978-2-7535-0937-5

Revue à
comité de lecture
et éditée par

PUR Réseau des Universités
OUEST ATLANTIQUE
www.pur-editions.fr

N° 211 2009/2 TRIMESTRIEL

EAU, PÊCHE, TOURISME RURAL, CONFLITS D'USAGE
N° 211-2009/2 • TRIMESTRIEL

NOROIS

PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES

EAU, PÊCHE, TOURISME RURAL, CONFLITS D'USAGE



VARIA

Norois bénéficie de la reconnaissance scientifique du CNRS



REVUE GÉOGRAPHIQUE DES UNIVERSITÉS DE L'OUEST

Julien Noël

Regard géographique sur les dimensions spatiales de l'altermondialisation halieutique

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Julien Noël, « Regard géographique sur les dimensions spatiales de l'altermondialisation halieutique », *Norois* [En ligne], 211 | 2009/2, mis en ligne le 01 octobre 2011. URL : <http://norois.revues.org/index2849.html>
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Presses universitaires de Rennes

<http://norois.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://norois.revues.org/index2849.html>

Ce document PDF a été généré par la revue.

Cet article a été téléchargé sur le portail Cairn (<http://www.cairn.info>).



Distribution électronique Cairn pour Presses universitaires de Rennes et pour Revues.org (Centre pour l'édition électronique ouverte)

© Tous droits réservés

REGARD GÉOGRAPHIQUE SUR LES DIMENSIONS SPATIALES
DE L'ALTERMONDIALISATION HALIEUTIQUE

JULIEN NOËL

Géolittomer – UMR 6554 CNRS LETG

(Université de Nantes),

Chemin de la Censive, BP 81227 – 44312 NANTES Cedex 3, France

julien.noel@univ-nantes.fr

RÉSUMÉ

L'objectif de cette contribution consiste à décrypter les dimensions spatiales de « l'altermondialisation halieutique » en montrant que celle-ci s'inscrit dans une logique de réappropriation sociospatiale au processus de mondialisation. En effet, en tant que secteur d'activité original et fortement mondialisé, l'halieutique génère de multiples enjeux géographiques conflictuels et inégalitaires, qui favorisent en retour l'émergence de contestations. En réponse, les altermondialistes halieutiques, du fait de leur composition et de leurs revendications, développent des actions spatiales singulières. En définitive, si cette dynamique altermondialiste semble confrontée à certaines discontinuités spatiales, des initiatives militantes récentes apparaissent susceptibles d'enclencher des reconfigurations territoriales intéressantes.

MOTS CLÉ : (alter)mondialisation – pêche – dimensions spatiales

ABSTRACT

Geographical glance on fishing other-globalisation spatial dimensions

The aim of this contribution is to decode the spatial dimensions of the "fishing other-globalisation" by showing that it joins a social and spatial logic of reappropriation to the globalization process. Indeed, as an original activity sector and strongly globalized, fishing generates many geographical stakes and inequalities, which encourage in return disputes to emerge. In answer, some fishing otherglobalist, because of their composition and their claims, develop singular space actions. Ultimately, if this otherglobalist dynamics seems confronted with some spatial discontinuities, recent militant initiatives appear likely to engage interesting territorial renewal or reconstruction.

KEY WORDS : (other)globalization – fishing – spatial dimensions

« Un autre monde est possible ! » Véritable fer de lance dans l'affirmation des « nouveaux mouvements contestataires à l'heure de la mondialisation » (Sommier, 2001), ce slogan intrigue tout autant qu'il interpelle. En effet, si de nombreux mouvements sociaux alternatifs, critiques envers le processus de mondialisation, se sont récemment fédérés au sein d'une coalition originale dénommée « altermondialisation » pour devenir « un thème de plus en plus connu du grand public, [...] les clichés et les caricatures continuent d'abonder à son propos » estime E. Fougier (2004). D'une manière générale, l'altermondialisation peut être présentée comme une « nouvelle mou-

vance sociale hétérogène contestataire à la globalisation néolibérale, à mi-chemin entre un néo-keynésianisme réformateur et un néo-marxisme plus radical » (Noël, 2004). Mais comme pour d'autres mouvements contestataires, il convient de souligner l'importance que revêt la dimension spatiale au sein de ces mobilisations, et ce « en chacun de leurs moments : naissance, structuration, revendications, actions, etc. » (Ripoll, 2008).

L'objectif de cette contribution consiste donc à décrypter les différentes dimensions spatiales de cette mouvance protestataire – tant du point de vue de ses spatialités¹ que de ses dynamiques – tout en fondant notre réflexion sur l'une de ses composantes, l'altermondialisation halieutique. Celle-ci s'appuie sur une méthodologie combinant à la fois une large revue bibliographique pluridisciplinaire (géographie, sociologie, politologie), plurithématique (mondialisation, altermondialisme, halieutique) et militante (Le Sann, Kurien, AMPRS, WFF) ainsi que sur certaines observations et témoignages recueillis au gré des enquêtes réalisées par l'auteur auprès des multiples acteurs gravitant autour de cette contestation (professionnels du secteur, responsables associatifs, etc.).

Aussi, dans un secteur d'activité aujourd'hui fortement mondialisé, les singularités spatiales et les enjeux géographiques véhiculés par l'halieutique tendent à devenir de plus en plus conflictuels et inégalitaires. Ce contexte favorise ainsi l'émergence de mobilisations contestataires propres au secteur, tant de point de vue de ses acteurs que de ses rhétoriques et de ses stratégies spatiales. Néanmoins, cette dynamique altermondialiste semble confrontée depuis quelque temps à divers déficits sur le plan spatial, concourant ainsi à son relatif essoufflement, même si certaines initiatives militantes témoignent de la territorialisation progressive de la contestation.

L'halieutique : un espace de vie singulier et terrain de prédilection pour l'altermondialisation

Avant de s'intéresser aux principaux enjeux géographiques véhiculés par le secteur halieutique ainsi qu'à leurs évolutions inégalitaires, il convient au préalable de présenter les spécificités de cette activité ainsi que celles de l'espace de vie littoral sur lequel elle est implantée.

L'HALIEUTIQUE, UN SECTEUR D'ACTIVITÉ SINGULIER DE L'ESPACE LITTORAL AU CŒUR DE MULTIPLES ENJEUX

Le littoral, entendu comme la zone située à « l'interface terre-mer » (Corlay, 2004), se trouve placé à la convergence de nombreuses influences. Aussi se présente-t-il comme un espace de vie et de travail essentiel et indispensable, notamment pour les hommes qui s'y pressent et pour les multiples activités (commerce, pêche, tourisme, etc.) qui s'y concentrent (Thumerelle et Vigarié, 1998). Cette *littoralisation* démographique et économique² induit des conditions d'existence et des interactions particulières avec le milieu, ce qui se traduit par un « degré de pénétration des influences maritimes » (*ibid.*) plus ou moins fort dans l'exigence quotidienne des individus, groupes sociaux et autres collectivités présents sur cet espace. Cette « *maritimisation* » de l'espace vécu se traduit par une mentalité particulière, autrement dit par « une propension à percevoir et à concevoir, à travers la mer, le monde extérieur et les événements qui s'y déroulent d'une certaine façon, et à prendre position en conséquence » (*ibid.*). Les spécificités de cet espace littoral combiné aux représentations qu'il engendre fondent en partie l'originalité des sociétés qui l'occupent, et en particulier celles qui pratiquent l'activité de pêche.

Par définition, « l'halieutique » désigne tout ce qui a trait au champ de la pêche, c'est-à-dire cette activité de cueillette, de prélèvement ou de capture de ressources vivantes et sauvages (animaux

1. Respectivement les caractéristiques et les évolutions de la dimension spatiale d'une réalité sociale (Lévy et Lussault, 2003).

2. Près de 60 % de la population mondiale se concentrent à moins de 100 km des côtes et la grande majorité des échanges (3/4 en volume et 2/3 en valeur) s'effectuent par voies maritimes.

et végétaux) au dépend du milieu aquatique. Néanmoins, nous aborderons cette notion pluridisciplinaire en nous appuyant sur la méthodologie particulière du *géosystème halieutique* telle qu'élaborée par J.-P. Corlay (1993). Schématiquement, ce géosystème résulte « de la rencontre entre un potentiel de ressources biologiques marines, [l'écosystème et] d'une stratégie d'exploitation de ce potentiel [le sociosystème] » (*ibid.*). Celui-ci produit « une structure spatiale singulière, l'espace halieutique » (*ibid.*), qui se décompose en trois volets (fig. 1) :

- un espace de production, à l'intérieur duquel les ressources sont prélevées ;
- un espace de distribution, où s'opèrent la commercialisation et la consommation des produits ;
- un espace polarisant et jointif structurant les deux autres espaces (traitement des produits, administration, etc.).

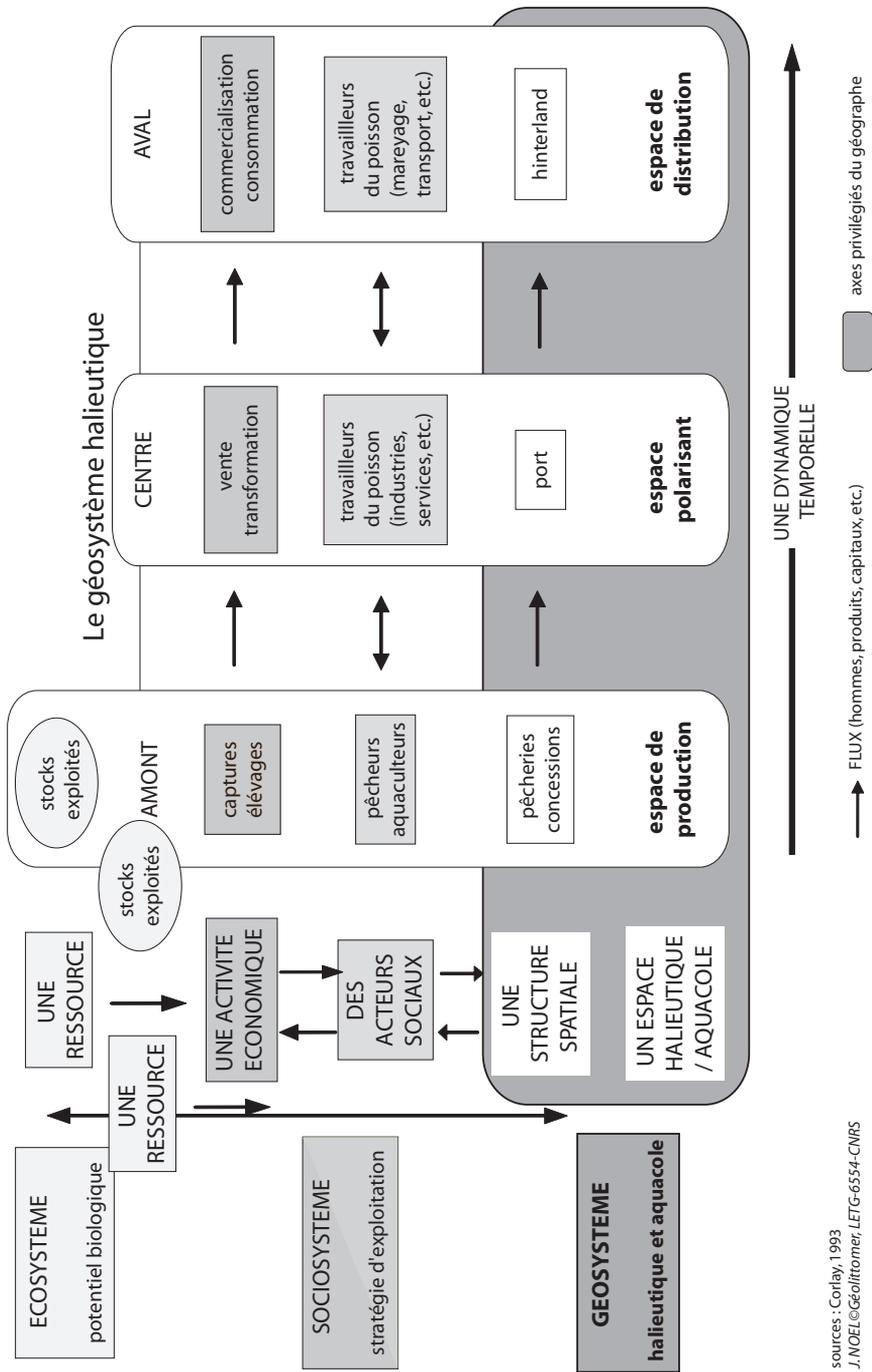
Ainsi décomposée, l'activité halieutique inscrit son espace de vie au sein d'une large filière, qui de part ses caractéristiques spécifiques, concentre de multiples *enjeux géographiques* tant à différents degrés de cette filière – de l'artisanal au traditionnel, de la production à la consommation des produits de la mer – qu'à diverses échelles spatiales – du local au global (Corlay, 2004). Cette activité présente premièrement des enjeux socioéconomiques. D'après les évaluations de la FAO³, près de 35 millions de *fishworkers* (travailleurs du poisson) travaillent au sein de la filière, de la capture à la commercialisation des produits. Néanmoins, « en appliquant un coefficient multiplicateur de 4 à 5 par foyer, [le secteur halieutique] ferait vivre en réalité entre 140 et 185 millions de personnes » (*ibid.*) avec les activités connexes qui lui sont liées. En outre, le secteur génère des flux de richesses – et de devises – conséquents puisque la valeur économique des exportations du secteur avoisine la soixantaine de milliards de dollars US par an (Corlay et Chaussade, 2008). L'halieutique participe également aux enjeux de sécurité alimentaire puisqu'elle représente environ 16 % de la consommation mondiale en protéines animales et fournirait, selon un rapport *Greenpeace* de 1994, près de 40 % de la ration protéinique pour plus de 60 % des populations du Sud (Chaussade, 1997). Sur le plan culturel, la pêche contribue à une « socio-diversité » (Corlay, 2004) puisqu'elle reste génératrice d'une multitude d'identités locales fortes ainsi que de savoir-faire artisans et traditionnels. Enfin, l'enjeu spatial et territorial demeure d'une importance particulière puisque l'activité permet une relative « stabilité socio-spatiale, qui se mesure à l'aune des espaces construits et vécus par les communautés de pêcheurs à l'interface terre-mer et en mer » (*ibid.*).

Cependant, dans un contexte spatial de plus en plus globalisé, et avec des ressources de plus en plus limitées, les enjeux véhiculés par ce secteur tendent à devenir de plus en plus *confluctuels* et *inégalitaires* en termes de production, de partage et d'échange des richesses halieutiques (Leroux et Noël, 2007).

L'HALIEUTHIQUE, UN SECTEUR D'ACTIVITÉ DE PLUS MONDIALISÉ MAIS DE PLUS EN PLUS INÉGALITAIRE

Activité ancienne et ubiquiste, la pêche a connu tout au long du xx^e siècle de profondes mutations techniques (motorisation, congélation, etc.) qui ont contribué à une « véritable explosion » du secteur dans un contexte de mondialisation grandissant. Mais face à la diversité – complémentaire – des approches géographiques envers ce processus – et qui s'apparente le plus souvent à une intégration croissante d'espaces et d'hommes à l'échelle mondiale (cf. notamment Dolffus, 2001) – nous optons ici pour l'analyse de L. Carroué qui voit en ce phénomène une extension progressive et multiséculaire du *capitalisme* à l'ensemble de l'espace planétaire (Carroué, 2002). Or, l'accélération et l'amplification actuelle de ce processus – auquel participe d'ailleurs pleinement le secteur halieutique – soumettent celui-ci à des logiques spatiales instables et contradictoires. Désormais, soumise à une libéralisation croissante, l'activité halieutique devient de plus en plus dominée par de puissantes multinationales aussi bien dans les segments de la production (Unilever, Pescanova) que de la distribution (Walmart, Findus), concourant ainsi à une relative « déter-

3. L'organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture.



sources : Corlay, 1993
 J.NOEL@Géolittomer.LETG-6554-CNRS

Figure 1 : Le géosystème halieutique et aquacole remobilisé dans la géodiversité des territoires
The halieutic and aquacultural geosystem remobilized in the geodiversity of territories

ritorialisation » de l'ensemble de la filière, elle-même perçue par les pêcheurs artisans comme une menace certaine de « décohésion socio-spatiale » (Noël, 2004).

Si les captures des ressources marines demeurent encore très largement *atomisées* à l'échelle de la planète, la géographie de l'activité pêche a connu de profonds bouleversement aux cours des trente dernières années (Corlay et Chaussade, 2008). Si certains pays du Nord affichent toujours un niveau d'activité important (Canada, États-Unis, Europe, Japon, Russie), il semble bien que le centre de gravité de l'espace halieutique mondial ait très majoritairement glissé vers les nouvelles puissances halieutiques d'Asie du sud-est (Chine, Inde, Indonésie...) et d'Amérique latine (Pérou, Chili) qui regroupent près des deux tiers de la production mondiale (*ibid.*). Mais dans les faits, « si l'essor de la production [...] demeure en grande partie imputable aux pays en développement, [celle-ci] ne leur profite pas totalement » (Corlay, 2004). En effet, la moyenne mondiale des disponibilités alimentaires⁴ aquatiques – qui avoisine les 16 kg/hab/an – masque en fait d'énormes disparités dans le partage de la rente aquatique, les populations des pays industrialisés consommant en moyenne 28 kg/hab contre à peine 14 kg/hab pour les pays en développement (Chaussade, 1997). Enfin, dernier paradoxe, comme la mondialisation n'a jamais été aussi forte en matière d'échanges de produits de la mer (Corlay et Chaussade, 2008), les produits aquatiques figurent parmi les denrées les plus commercialisées à l'échelle du marché international, avec près de 40 % de la production totale. Néanmoins ce négoce apparaît profondément déséquilibré spatialement, renforçant ainsi des phénomènes de *concentration* sur l'aval de la filière halieutique. Cela se traduit pour J. Chaussade par « un véritable transfert de protéines » dans la distribution et la consommation de la rente aquatique au profit d'une « demande insatiable » des pays du Nord qui concentrent plus de 80 % des importations (Chaussade, 1997).

Cette « *marchandisation* » du monde halieutique tend donc à mettre en concurrence des systèmes territoriaux différents et spécialisés, débouchant pour Laurent Carroué sur « une explosion des inégalités » : crises environnementales (surexploitation et gaspillage de la ressource, perte de biodiversité), instabilités culturelles (érosion du patrimoine maritime, rivalités identitaires), fractures sociales (précarité socioéconomique, insécurité alimentaire), etc. (Carroué, 2002), autant de facteurs propices à l'émergence d'un mouvement contestataire au sein du secteur.

Spatialités et dynamiques spatiales de l'altermondialisation halieutique

Afin de faciliter la compréhension de l'altermondialisation halieutique, il convient au préalable d'examiner la composition de ses membres avant d'expliciter le contenu spatial de son discours et de ses actions.

QUI SONT LES ALTERMONDIALISTES DU SECTEUR ?

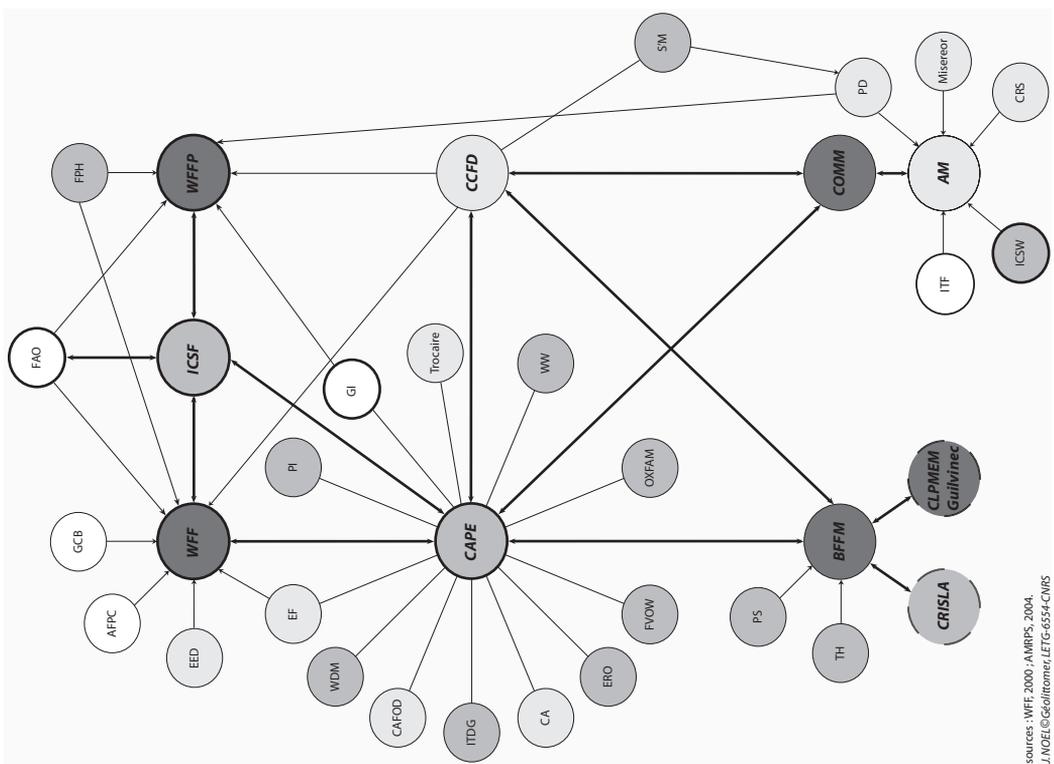
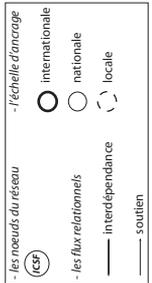
Si la mouvance altermondialiste généraliste se considère comme un « espace sans réelle centralité » (Pech, 2006), une analyse plus fine du spectre militant permet d'identifier et de répertorier plusieurs catégories d'acteurs (Fougier, 2004). Force est de constater qu'il en va de même pour cette contestation halieutique, qui peut être assimilée à une sorte de « fédération à mi-chemin entre une organisation de type communautaire et une organisation de type syndical » (AMRPS, 2004). L'approche géographique permet d'approfondir les analyses sur le fonctionnement *réticulaire* de cette mobilisation, qui se décompose en deux principaux groupes d'acteurs : des structures d'appui et d'échange d'un côté, et des organisations de masse de travailleurs de l'autre, dont l'*International collective in support of fishworkers (ICSF)* et le *World forum of fishworkers (WFF)*⁵ apparaissent comme les points nodaux respectifs (fig. 2).

4. Cet indicateur FAO mesure la quantité annuelle de produits de la mer ingérée par habitant.

5. Collectif international d'appui aux travailleurs de la pêche; Forum mondial des pêcheurs et des travailleurs de la pêche.

les altermondialistes de l'halieutique : un réseau d'acteurs diversifiés

- 1) organisations de fishworkers
 - BFFM: Branche française du Forum mondial
 - CLPMEIM Guilvinec: Comité local des pêcheurs maritimes et des élevages marins du Guilvinec (France)
 - COMM: Collectif des organisations maritimes malgaches
 - WFF: World forum of fish harvesters and fishworkers
 - WFFP: World forum of fisher peoples
- 2) ONG de solidarité internationale
 - CAPE: coalition pour des accords de pêche équitables (siège en Belgique)
 - CRISLA: Centre de réflexion, d'information et de solidarité avec les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine (France)
 - ERO: European research force (Belgique)
 - FWO: Fondation Charles Leopold Mayer pour les progrès de l'Homme (France)
 - FVOV: Fonds voor ontwikkeling en werk (Belgique)
 - ICSF: International committee of fishworkers (Inde et Belgique)
 - ICSW: International committee on workers welfare (RU)
 - ITDG: intermediate technology development group (Royaume-Uni)
 - OXFAM: Oxford committee for famine relief (RU)
 - PI: Panos Institute (RU)
 - PS: Peoples Solidaires (France)
 - SW: Solidarité Monde (centrale d'achat de produits équitables du CCFD)
 - TH: Terres des Hommes (France)
 - WDM: World development movement (RU)
 - WW: War on want (RU)
- 3) ONG catholique de coopération au développement
 - AM: Apostolat de la Mer (Madagascar)
 - CA: Christian aid (RU)
 - CAFOD: Catholic agency for overseas development (RU)
 - CCFD: Comité catholique contre la faim et le développement (France)
 - CRS: Catholc relief service (USA)
 - EED: Service des églises évangéliques en Allemagne pour le développement (programme d'action "Pain du Monde")
 - EF: Entraide et Fraternité (Belgique)
 - Misereor: Action contre la faim et la maladie dans le monde (Allemagne)
 - PD: Paix et Développement (Canada)
 - TROCAIRE ("compassion"): Development agency of the catholic Church in Ireland
- 4) organismes "politiques"
 - APC: Alliance de la fonction publique du Canada (programme d'action
 - FJSS: Fonds de justice sociale)
 - IFT: International transport workers' federation (RU)
 - GCB: Gouvernement de Colombie britannique (Canada)
 - GI: Greenpeace international



sources :WFF; 2000 ; AMRPS; 2004.
 J.NOEL@Gallotmer,LETG-6554-CNRS

Figure 2 : Les altermondialistes de l'halieutique, un réseau d'acteurs
The fish-ing of herglobalist, a diversified actors network

La première catégorie d'acteurs regroupe des *organismes* internationaux d'appui intervenant dans des champs thématiques spécifiques, tels les ONG catholiques de coopération au développement (CCFD) ou de solidarité internationale (FPH). À une échelle plus régionale s'ajoute un réseau – la CAPE – qui associe plusieurs organisations spécialisées dans la surveillance et l'évaluation d'une problématique en rapport avec la mondialisation, au sein d'une sorte d'observatoire des relations halieutiques entre l'Union européenne et les pays ACP (Afrique – Caraïbes – Pacifique). Néanmoins, l'organisme le plus emblématique du mouvement reste l'ICSF, qui s'apparente à un réseau d'appui et d'échanges entre organisations professionnelles du Nord et du Sud (Le Sann, 2001). Créé en Inde dès 1986, et regroupant une coalition diversifiée de militants (travailleurs sociaux, techniciens, biologistes, sociologues, etc.), ce *think tanks* est fortement impliqué dans la reconnaissance et la valorisation de la « pêche à petite échelle » (*ibid.*).

L'autre composante altermondialiste, plutôt *syndicale*, est constituée de diverses organisations nationales de pêcheurs et de travailleurs de la pêche qui interviennent directement au sein de la filière, de la capture à la distribution, et qui sont membres du WFF à un échelon international. L'objectif principal de cette « Internationale de pêcheurs » consiste « à défendre les droits fondamentaux communautés de pêcheurs, la justice sociale et leur culture » (WFF, 2000). Soutenue par ces divers organismes d'appui, la ramification des acteurs se retrouve par ailleurs à des niveaux d'échelles inférieures, comme l'atteste l'exemple de l'organisation nationale française – la Branche française du forum mondial (BFFM) –, créée en 2000, est en effet soutenue par diverses ONG d'appui, telles que le CCFD, la FPH, Terre des Hommes, Peuples solidaires et le CRISLA (fig. 2).

Tous ces acteurs militent donc, au moyen d'un altermondialisme critique, en faveur d'un certain nombre d'alternatives et d'actions militantes (Noël, 2004) dans le but de promouvoir « un nouvel ordre halieutique » mondial (Corlay, 2004).

QUELLES REPRÉSENTATIONS RHÉTORIQUES DE L'ALTERMONDIALISME HALIEUTHIQUE ?

À l'instar des études générales menées par de nombreux sociologues et politologues sur la mouvance altermondialiste (entre autres E. Agrikoliansky *et al.*, 2005 ou I. Sommier, 2001), l'altermondialisme promu par ces halieutes contestataires semble davantage s'inscrire dans une logique de « réappropriation sociospatiale » au processus de mondialisation plutôt que dans une logique d'émancipation ou d'opposition à celui-ci (Fougier, 2004).

Autrement dit, ce positionnement critique semble avant tout militer contre le *mal-développement* du secteur engendré par les politiques libérales : privatisation de l'accès aux ressources (quotas individuels transférables) ; pillages *via* les transferts technologiques de flottes (accords de pêche) ; gaspillages *via* des pratiques inadaptées (rejet de prises accessoires, pêches minotières) ou prohibées (pêche illégale sous pavillon de complaisance), etc. Selon ces acteurs, le secteur s'orienterait de plus en plus vers une logique de profit, privilégiant le développement d'activités productivistes et industrielles déterritorialisées au détriment des activités artisanales et traditionnelles davantage à finalité vivrière (AMRPS, 2004). À titre d'exemple, pour 1 kg de crevettes pêchées dans les mangroves des pays tropicaux, ce sont entre 8 et 10 kg de poissons divers qui sont aussi prélevés puis rejetés faute de débouchés commerciaux suffisants (Chaussade, 1997). Pour les altermondialistes, les produits halieutiques sont avant tout considérés comme des denrées marchandes, source de profits, au détriment de ressources qu'il importe de préserver afin de garantir des moyens d'existence aux populations de pêcheurs et de leurs communautés (AMRPS, 2004).

Or, comme l'exprime clairement J. Kurien, « il faudrait maintenant un changement radical des manières de penser et des politiques pour corriger la situation » (Kurien, 2000). Selon ce chercheur-militant indien, il apparaît nécessaire de « réorienter l'activité vers des modèles de développement durable, où l'on devrait trouver un plus grand degré de justice, de participation et d'autosuffisance » (*ibid.*). Le préambule de la charte de l'Assemblée constituante du WFF confirme l'orientation alternative souhaitée par ces acteurs : il s'agit donc de « s'unir pour faire

respecter les droits fondamentaux, l'équité sociale et la culture des pêcheurs et travailleurs de la pêche ; pour proclamer l'océan comme source de toute vie et pour s'engager à assurer la pérennité de la pêche et des ressources aquatiques pour les générations actuelles et à venir afin de protéger leurs moyens d'existence » (WFF, 2000). Ces derniers restent convaincus que la réponse à la crise actuelle du secteur passe par une *revalorisation* et un *renforcement* de la *pêche à petite échelle*, autrement dit artisanale et traditionnelle. C'est dans cette optique que Kurien propose entre autre tout un ensemble de mesures alternatives (Kurien, 2000) afin de corriger ou de réduire les diverses inégalités auquel doit faire face ce secteur artisan (fig. 3).

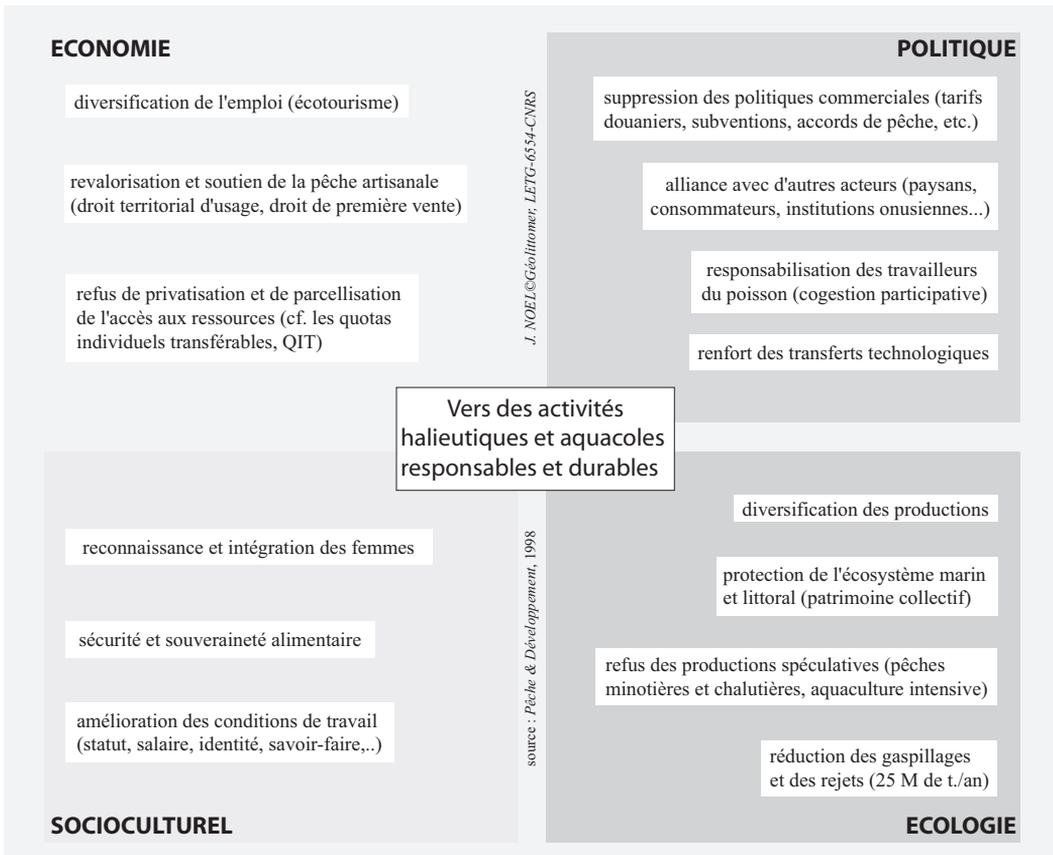


Figure 3 : le nouvel « ordre halieutique » des altermondialistes
The otherglobalist new « fishing order »

Aussi, de part la diversité des acteurs qui la composent mais également des critiques sectorielles formulées, l'altermondialisation halieutique est amenée à appréhender l'espace de façon particulière.

QUELLES STRATÉGIES ET PRATIQUES SPATIALES DE CET ALTERMONDIALISME ?

Porter un regard géographique sur cette mouvance sociale revient donc à révéler les formes particulières – novatrices – d'appropriation et d'organisation des espaces à diverses échelles qui lui sont propres (Pech, 2006). Afin de faire face aux difficultés d'investissement de l'espace public

ainsi qu'à l'exigence de ne pas rester dans la seule contestation et de proposer des alternatives, les militants s'orientent vers *plusieurs formes de répertoires d'actions collectives*. Pour analyser les multiples espaces-enjeux de ces mouvements, Ripoll propose de catégoriser ces modes d'actions de la manière suivante (Ripoll, 2008) :

- des manifestations de masse. La participation du WFF, de certains réseaux (CAPE) et de certains membres (BFFM, COMM) à l'occasion de grandes conférences internationales (Sommet de la Terre de Johannesburg en 2002) ou à la réalisation de campagnes de sensibilisation (campagne « Agir ici » en 1999) témoignent des activités de résistance mises en œuvre par ces mouvements ;

- des actions « symboliques » menées par divers petits groupes. A ce titre, la « *Journée mondiale des pêcheurs* » célébrée par les altermondialistes le 21 novembre de chaque année depuis 1997⁶ est sans doute la plus emblématique. Concrètement, cette journée consiste en une programmation d'actions multiples et évolutives (manifestations contre les engins de pêche destructeurs, distributions gratuites de poissons, conservations des mangroves, etc.), permettant à la fois de mettre en valeur les liens de solidarités qui se sont noués entre *fishworkers* à travers le monde mais également de mettre en exergue les questions d'actualités essentielles pour l'avenir du secteur (WFF, 2000) ;

- des tentatives de constitution « d'espaces publics autonomes » (Ripoll, 2008). La mise en place par l'ICSF de Forums internationaux (Fortaleza en 2006) et d'ateliers régionaux (Océan indien en 2001), mais aussi la participation au nom du WFF à certaines manifestations altermondialistes généralistes (FSM de Porto Alegre en 2005), constituent autant d'opportunités de rencontres et de lieux d'expression entre militants, qui peuvent être interprété comme une « ébauche d'organisation territorialisée de l'altermondialisme » (Pech, 2006).

Un examen attentif sur l'articulation entre l'espace effectif des mobilisations – les lieux concrets où agissent les acteurs – et leurs espaces de référence – les lieux d'identification ou de compétence au fondement de ces actions – permet de révéler les dynamiques spatiales sur laquelle elles s'appuient. Ainsi les jeux d'échelles spatiales mobilisées par ces militants diffèrent en fonction de leur espace vécu. Les artisans français par exemple sont déjà largement engagés dans une économie halieutique marchande internationalisée alors que leurs homologues malgaches tentent plutôt de défendre leur activité de subsistance. Néanmoins, d'une manière générale, l'altermondialisation halieutique tend à s'appuyer sur une *double dynamique spatiale*. Face aux tendances de multiplication des échelles – politiques – de pouvoirs, celle-ci est amenée à s'ajuster et à multiplier ses propres échelles d'intervention (Ripoll, 2008), selon un « modèle spatial en tache d'huile » (Pech, 2006). Celui-ci se matérialise par l'alliance de contestations locales investies dans l'espace de vie des *fishworkers* qui, dans leurs oppositions fédératrices au processus de mondialisation en tant que problème public, contribuent par « saut scalaire » (Ripoll, 2008) à faire de l'espace-monde halieutique un nouvel espace d'enjeux pour ces mobilisations collectives.

Schématiquement, les spatialités altermondialistes se traduisent par une « production complémentaire de hauts lieux organisés de manière réticulaire » (Noël, 2004). Ces lieux symboliques permettent, certes le temps éphémère d'une rencontre, de concentrer le centre de gravité mondial de l'altermondialisme en un lieu précis, que celui-ci soit d'essence contestataire ou « structurante ». Ainsi Rome et Delhi demeurent, par métonymie spatiale, les pôles d'impulsion les plus représentatifs de cette mobilisation (fig. 4). Lors d'une conférence mondiale sur la pêche organisée à Rome en 1984 par la FAO, une centaine de pêcheurs artisans et traditionnels – en majorité du Sud, s'estimant marginalisés et en proie à de multiples difficultés (surexploitation des ressources côtières) – manifeste parallèlement à cette réunion (Le Sann, 2001). Dans un environnement mondialisé, ces acteurs se rendent compte que les actions menées aux échelles inférieures pour défendre leurs intérêts se doivent d'être de plus en plus appuyées à un niveau supérieur (AMRPS, 2004). Près de dix ans plus tard, afin de consolider leurs organisations et de structurer leurs

6. Date à laquelle fut intronisé le WFF.

réseaux, plusieurs organisations de pêcheurs et militants se retrouvent à nouveau en 1995⁷ afin de poser les bases d'un mouvement international de solidarité pour la promotion de la pêche à petite échelle, ce qui débouche sur la construction du WFF à Delhi en 1997 (Le Sann, 2001).

Si l'altermondialisation halieutique semble faire preuve d'un certain dynamisme, celle-ci laisse tout de même apparaître certains signes d'essoufflement auxquels les géographes semblent être en mesure d'apporter quelques éléments de réponses.

Les reconfigurations territoriales de l'altermondialisation halieutique

Actuellement, la dynamique altermondialiste halieutique semble être confrontée à trois déficits majeurs révélateurs de certaines discontinuités spatiales. Face à ses difficultés, quelques initiatives militantes axées sur une meilleure territorialisation de l'altermondialisme nous semblent pertinentes pour stimuler à nouveau le mouvement.

UN ESSOUFFLEMENT DE LA CAUSE CONTESTATAIRE DÛ À TROIS DÉFICITS MAJEURS

En nous inspirant des travaux sur la mouvance altermondialiste en général, la contestation halieutique semble souffrir de trois principaux déficits, en termes de globalité, de popularité et de crédibilité (Fougier, 2004).

Le premier déficit apparent concerne un manque de *globalité* et se traduit par une spatialité doublement discontinue. En effet, le mouvement demeure un phénomène relativement concentré sur le plan temporel, se manifestant de manière sporadique le temps de quelques « grandes messes » (Chavagneux, 2005). En outre, si l'altermondialisation halieutique demeure à l'origine une initiative du Sud (Le Sann, 2001), et en dépit de l'élargissement souhaité dans le discours, force est de constater que ces mobilisations se sont pour l'instant majoritairement déroulées sur un nombre restreint d'espaces nationaux du Nord (Canada, Etats-Unis, France, Italie, Belgique), au détriment des autres espaces connectés partiellement et plus tardivement à cette dynamique (fig. 4). L'analyse géographique du mouvement amène donc à relativiser le caractère émancipateur transnational du mouvement en soulignant au contraire la résistance des espaces nationaux. Cette échelle permet en effet aux organisations de conserver leur autonomie et leurs pratiques spécifiques tout en se dotant d'une dimension supranationale supplémentaire pour relier et légitimer ces luttes entre elles (Agrikoliansky *et al.*, 2005).

À ce déficit de globalité s'ajoute celui de *popularité*. En effet, plusieurs organisations membres du Sud sont peu représentées au niveau régional par rapport à la prédominance de leurs effectifs⁸. Ce déséquilibre se retrouve également à un autre niveau d'échelle, au sein même du comité de coordination du Forum puisqu'on ne compte qu'un seul élu africain sur la douzaine de délégués participants. Le WFF ne représenterait d'ailleurs qu'une infime partie des actifs du secteur halieutique puisque « 99 % des pêcheurs et travailleurs de la pêche [dans le monde] n'ont aucun contact avec cette organisation [...] ». L'urgence est donc de les rejoindre et de chercher à les organiser » estime A. Le Sann (2001). Enfin, une lecture plus attentive de la composition des participants à cette mobilisation révèle de profondes disparités, certaines catégories d'acteurs (femmes, mareyeurs, employés d'usines) apparaissant largement sous-représentées au profit des organisations de pêcheurs (*ibid.*).

Enfin, le troisième déficit essentiel concerne le manque de *crédibilité* de l'altermondialisme. Les disparités qui subsistent entre secteurs traditionnels (plutôt au Sud) et artisanaux (plutôt au Nord) suscitent de multiples crispations entre membres en termes de techniques de pêche, de représentativité du Forum, etc. À une culture d'organisation assez radicale axée sur des logiques d'affrontement envers les organismes étatiques et internationaux pour les pêcheurs traditionnels

7. Dans le contexte de l'adoption par la FAO d'un « Code de conduite pour une pêche responsable ».

8. L'Asie concentre plus des trois quarts des *fishworkers* à l'échelle mondiale.

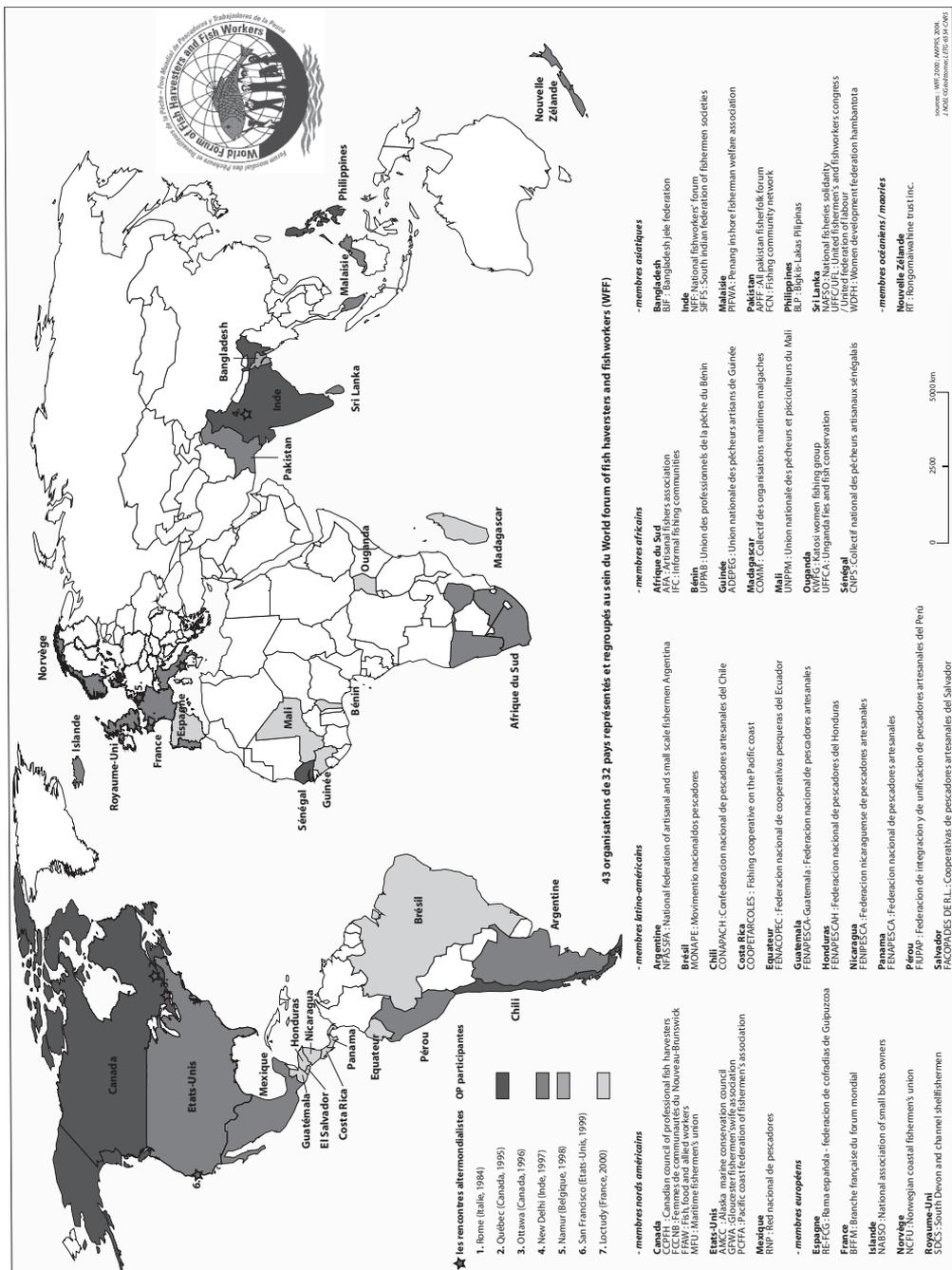


Figure 4 : Le Forum mondial des pêcheurs et des travailleurs de la pêche : rencontres et organisations membres
 The World forum of fishworkers and members' organization

semble répliquer une politique plus réformiste pour les artisans, fondée davantage sur des stratégies de négociation avec ces mêmes institutions (Fougier, 2004). L'exemple du rapprochement entre certaines communautés asiatiques de pêcheurs et l'ONG environnementaliste *Greenpeace*⁹ illustre de manière probante les divergences existantes en matière de luttes d'actions et de stratégies d'alliances au sein du mouvement (Le Sann, 2001). De même, il semble que l'influence de l'altermondialisme soit pour l'instant assez limitée, notamment sur les grandes campagnes « politiques » (souveraineté alimentaire, lutte contre l'OMC) menées par ces sympathisants. Ces dernières apparaissent davantage efficaces lorsqu'elles se fondent sur de propositions propres aux réalités du secteur et appuyées par des relais nationaux (lutte contre les engins de pêche destructeurs, zone de réserve).

Ces limites trouvent sans doute leur cristallisation lors de la *scission du Forum* pendant la rencontre de Loctudy en 2000 en France. En effet, à l'issue de cette rencontre qui devait initialement sceller la constitution du WFF, la branche syndicale du mouvement se subdivise schématiquement en deux entités distinctes :

- d'un côté le WFF regroupant les organisations de pêcheurs artisans d'Europe et des deux Amériques ;

- de l'autre la création d'un *World forum of fisherpeople*¹⁰ rassemblant les pêcheurs traditionnels d'Asie, d'Afrique et du Pacifique (maories) plus ceux d'Espagne et des Antilles.

Si plusieurs perspectives d'avenir ont été envisagées pour redynamiser cette contestation et tenter de dépasser ces difficultés (forums régionaux, rapprochement avec d'autres acteurs de la société civile, etc.), le développement récent de plusieurs démarches militantes nous semble porteur de perspectives intéressantes dans l'optique de réappropriation spatiale du secteur.

DES INITIATIVES « TERRITORIALISÉES » FACTEUR DE REDYNAMISME ET DE PÉRENNISATION

En effet, le manque de spatialisation du discours et des actions par les altermondialistes du secteur ne doit pas empêcher les géographes de porter un regard disciplinaire sur ce mouvement alternatif et sur ces perspectives d'avenir. En termes de perspectives, pour participer réellement et efficacement à la construction d'un « autre monde halieutique » en tentant de réduire ou de corriger les diverses inégalités, cette mobilisation contestataire se doit, à l'avenir, de replacer l'espace – et notamment le territoire – au centre de ses préoccupations, afin de redynamiser son discours et de pérenniser ses actions. À ce titre, diverses initiatives en terme de gouvernance ou de patrimonialisation – et notamment en France, mais que nous ne faisons juste ici que mentionner¹¹ – semblent révélatrices d'un investissement spatial plus affirmé de la part de ces acteurs et témoignent aussi d'une *territorialisation* progressive de l'altermondialisme.

Certaines stratégies de regroupement associatif opérées par des femmes de pêcheurs (cf. « Femmes entre Terre et Mer » en Bretagne-Sud par exemple) constituent une perspective intéressante de *gouvernance*, notamment en matière de structuration des acteurs pour peser davantage dans les processus et les institutions qui participent à la gestion politique du secteur à diverses échelles (Lévy et Lussault, 2003). En outre, la mise en place de forums altermondialistes et d'ateliers ICSF comme lieux d'expression entre acteurs contribue à forger une sorte « d'espace public autonome » (Ripoll, 2008), qui peut lui-même être interprété comme une « ébauche d'organisation territorialisée de l'altermondialisme » (Pech, 2006).

Diverses actions sont également menées en matière de valorisation *patrimoniale*, entendue ici comme « l'ensemble des attributs, des représentations et des pratiques décrétés d'importance collective et censés mériter d'être transmis du passé, pour trouver une valeur dans le présent » (Lévy et Lussault, 2003). À ce titre, les démarches de labellisation et de certification entreprises

9. Très largement désavoué par les organisations du Nord (européennes et nord-américaines).

10. « Forum mondial des peuples pêcheurs » en français.

11. La réflexion sur ces initiatives est actuellement en cours de formalisation dans une thèse prochainement en soutenance.

ces dernières années par certains acteurs de la filière¹² laissent présager des perspectives intéressantes en matière de valorisation de la rente territoriale des terroirs aquatiques ainsi révélés (Hinnewinkel, 2007). En outre, la participation de certains pêcheurs artisans bretons dans la mise en place du centre de découverte *Haliotika* afin de faire la promotion touristique d'une « cité de pêche » au Guilvinec (visites guidées de la criée, dégustations culinaires, etc.) nous apparaît particulièrement probante dans le but de maintenir et de perpétuer l'identité maritime de l'activité (Launay, 2008). Enfin, l'organisation d'un festival international du film « Pêcheurs du monde » en mars 2008 demeure un bon moyen de « patrimonialiser » l'image de ces pêcheurs « en mettant en lumière leur métier, leur passion, leurs conditions de travail et de vie [afin] de contrecarrer la vision souvent négative et unilatérale de la pêche diffusée par l'image » (Le Sann, 2008).

Conclusion

Au terme de notre analyse, nous avons voulu montrer que l'activité pêche présente sur le plan spatial de multiples singularités, enjeux, conflits et inégalités, qui dans un contexte fortement mondialisé, favorise l'émergence d'une altermondialisation originale et critique. Toutefois, si cette contestation développe plusieurs dynamiques spatiales originales – tant sur le plan de ses acteurs que du discours et des actions proposées –, celles-ci ne sont cependant pas sans risques d'essoufflement et de discontinuités. Néanmoins, ce manque conceptuel de territorialisation de cet altermondialisme ne doit pas empêcher les géographes de s'investir et de proposer une réflexion disciplinaire sur ce mouvement. Car, aux dires de certains géographes, si « la mondialisation telle qu'on la définit aujourd'hui est un acquis, [...] il faut travailler sur tout ce qui la contredit, sur tout ce qui essaie de refabriquer de la différence » (Brunet *et al.*, 1999). Montrer que certaines initiatives militantes apparaissent susceptibles d'enclencher des reconfigurations territoriales intéressantes participe de cette volonté de construire une autre logique de développement du secteur dans son ensemble.

Néanmoins, comme pour la mouvance altermondialiste dans son ensemble (Fougier, 2004), cette contestation halieutique va devoir, dans un avenir proche, résoudre deux difficultés essentielles : d'une part un *élargissement* sur les plans social et spatial, et d'autre part un *approfondissement* sur les plans idéologique et politique. Sans cet effort de structuration, le risque de récupération demeure réel. Assurément, le système halieutique actuel, fortement globalisé et libéralisé, montre déjà des signes de résilience en intégrant différentes formes de critiques mais sans changer fondamentalement de structure qualitative, tout en se rendant écologiquement et socialement plus acceptable¹³. Aussi, face à la multiplicité des stratégies « environnementalistes » qui se développent dans le secteur des pêches, et qui ne mettent finalement l'accent que l'un des aspects des problèmes – à savoir la conservation de la biodiversité des écosystèmes marins et littoraux –, il conviendrait selon nous de mieux tenir compte de la diversité socioculturelle de ces pêcheurs militants. La « Conférence globale sur la pêche artisanale » récemment organisée par la FAO en Thaïlande¹⁴, puis la réunion à venir du Comité des pêches (COFI)¹⁵ de ce même organisme onusien en sont peut-être les premières manifestations. Mais plus généralement, seule une prise de conscience géographique de la part du mouvement contestataire, combinant dimension mondiale des problèmes (globalisation) et ancrage localisé des solutions (territorialisation) permettrait de mieux concilier protection et valorisation de la géodiversité, cette « cette perpétuation des processus de diversification tant biologique que culturelle » (Grenier, 1998) dont reste porteuse cette pêche à petite échelle.

12. « Bar de ligne » en Bretagne, promotion d'un écolabel « national » pour le lieu noir et la langoustine du golfe de Gascogne.

13. Cf. les débats actuels que traverse la filière à propos des écolabels ou bien encore des aires marines protégées.

14. « Sécurisation de la pêche artisanale durable : associer la pêche responsable au développement social ». Bangkok, 13-17 octobre 2008. Disponible sur [<http://www.4ssf.org/fr/index.htm>].

15. Le COFI est un forum intergouvernemental mondial dans lequel les grands problèmes des pêches et de l'aquaculture sont examinés périodiquement. Lors de sa prochaine session de mars 2009, cet organe subsidiaire de la FAO doit notamment examiner la possibilité de créer un sous-comité spécifique à la « pêche artisanale ».

Bibliographie

- AGRIKOLIANSKY (E.), FILLIEULE (O.), MAYER (N.), 2005. – *L'altermondialisme en France. La longue histoire d'une nouvelle cause*, Paris, Flammarion, 370 p.
- ALLIANCE POUR UN MONDE RESPONSABLE, PLURIEL ET SOLIDAIRE (AMRPS), 2004. – *La pêche en eau trouble? Propositions pour une gestion durable des ressources marines*, Paris, éditions Charles Léopold Mayer, 193 p.
- BRUNET (R.), DOLLFUS (O.), LEVY (J.), 1999 – « Trois ou quatre choses que la mondialisation dit à la géographie », *L'Espace Géographique*, GIP-Reclus, n° 1, p. 1-11.
- CARROUÉ (L.), 2002. – *Géographie de la mondialisation*, Paris, Armand Colin, 256 p.
- CHAUSSADE (J.), 1997. – *Les ressources de la mer*, Évreux, Flammarion, 127 p.
- CHAVAGNEUX (C.), 2005. – « L'altermondialisme a-t-il un avenir? Les problèmes, les critiques, les pistes de renouveau », *L'Économie politique*, Alternatives Économiques, n° 25, 112 p.
- CORLAY (J.-P.), CHAUSSADE (J.), 2008. – « Les échanges de produits de la mer : évolutions et enjeux des vingt dernières années », dans Guillaume (J.) (dir.), *Les transports maritimes dans la mondialisation*, Paris, L'Harmattan, p. 111-128.
- CORLAY (J.-P.), 2004. – « Du poisson pour se nourrir, du poisson pour vivre : les enjeux de la pêche et de l'aquaculture à l'aube du 3^e millénaire », *Actes du FIG*, n° 15. Disponible sur [http://fig-st-die.education.fr/actes/actes_2004/corlay/article.htm].
- , 1993. – « L'espace halieutique existe, je l'ai rencontré... Essai théorique et méthodologique sur la géographie des pêches », *Cahiers Nantais*, n° 40, p. 57-75.
- DOLLFUS (O.), 2001. – *La Mondialisation*, Mayenne, Presses de Sciences Po, 167 p.
- FOUGIER (E.), 2004. – *Altermondialisme, le nouveau mouvement d'émancipation?*, Paris, éditions Lignes de repères, 176 p.
- GRENIER (C.), 1998. – « Lieux, réseaux et modernité. Les îles et la diversité terrestre », dans GUILLAUD (D.), SEYSSET (M.), WALTER (A.) (dir.), *Le Voyage inachevé... à Joël Bonnemaison*, Paris, ORSTOM éditions, p. 233-240.
- HINNEWINCKEL (J.-C.), 2007. – « L'avenir du terroir : gérer la complexité par la gouvernance locale », Provence, *Méditerranée*, n° 109, p. 17-22.
- KURIEN (J.), 2000. – « 14 mesures pour le développement durable et équitable de la pêche artisanale à petite échelle », *La lettre d'information Pêche et Développement*, n° 52, p. 2-4.
- LAUNAY (G.), 2008. – « Haliotika fait découvrir la pêche en mer », *Espaces. Tourisme & Loisirs*, n° 261, p. 35-36.
- LÉVY (J.), LUSSAULT (M.), 2003. – *Dictionnaire de la géographie et de l'espace et des sociétés*, Paris éditions Belin, 1033 p.
- LE ROUX (S.), NOËL (J.), 2007. – « Mondialisation et conflits autour des ressources halieutiques », *Écologie & Politique*, n° 34, p. 69-82.
- LE SANN (A.), 2008. – « Lorient : un festival du film sur les pêcheurs du monde », *La lettre d'information Pêche et Développement*, n° 79/80, p. 12-13.
- , 2001. – « De Rome à Loctudy : la naissance difficile d'un mouvement international des pêcheurs artisans », *Cahiers Nantais*, n° 55/56, p. 281-288.
- NOËL (J.) 2004. – *Les enjeux géographiques de l'altermondialisation dans la production et les échanges des produits halieutiques et aquacoles. Réflexions méthodologiques bibliographiques*, Université de Nantes, mémoire de DEA de géographie, 103 p.
- PECH (P.), 2006. – « Altermondialisme : des espaces des altermondialistes à l'espace de l'altermondialisme, une autre forme de mondialisation? », dans LEFORT (I.), MORINIAUX (V.) (dir.), *La Mondialisation*, Nantes, Éditions du Temps, p. 92-107.
- RIPOLL (F.), 2008. – « Espaces et stratégies de résistance : répertoires d'action collective dans la France contemporaine », *Espaces et sociétés*, n° 134, p. 83-97.
- SOMMIER (I.), 2001. – *Les nouveaux mouvements contestataires à l'heure de la mondialisation*. Paris Flammarion, 128 p.

THUMERELLE (J.-P.), VIGARIÉ (A.), 1998. – « Les hommes sur les littoraux », dans Gamblin (A.) (dir.), *Les littoraux. Espaces de vie*, Paris, SEDES, p. 11-28.

WFF, 2000. – *Assemblée constituante du WFF. Actes. Annexe 1 : la genèse du mouvement*, Lorient, CRISLA, document interne, 108 p.

Cet article a été reçu le 5 janvier 2009 et a été définitivement accepté le 12 mars 2009.